

Rapport d'étude MARS 2017

//////////

CRUAUTÉ DANS TOUS LES RAYONS !

ONE VOICE ÉTEND SA CERTIFICATION
À TOUS LES BIENS DE CONSOMMATION



SOMMAIRE

INTRODUCTION	p. 3
ALIMENTATION HUMAINE	p. 3
ALIMENTATION DES ANIMAUX DE COMPAGNIE	p. 5
PRODUITS MÉNAGERS ET DE NETTOYAGE.....	p. 5
VÊTEMENTS ET CHAUSSURES.....	p. 7
PRODUITS D'ENTRETIEN, D'AMÉNAGEMENT ET DE BRICOLAGE	p. 7
PRODUITS DE JARDINAGE.....	p. 7
AUTRES EXEMPLES D'EXPÉRIMENTATIONS ANIMALES	p. 8
CONCLUSION	p. 9
RÉFÉRENCES	p. 10



Siège social : BP 41 - 67065 Strasbourg
Département administratif et missions :
38 rue Saint-Cornély - 56340 Carnac
Tél. : 02 97 52 57 00 - Fax : 02 97 52 57 09
info@one-voice.fr www.one-voice.fr



SUIVEZ ONE VOICE SUR
VIMEO, YOUTUBE, FACEBOOK ET TWITTER

Le label One Voice garantit aux consommateurs des produits sans cruauté. Il certifie qu'aucun produit fini, ni ingrédient entrant dans sa composition, n'a été testé sur les animaux.

Au-delà de l'univers des cosmétiques, la labellisation One Voice s'étend aujourd'hui à de nombreux autres produits concernés par la mise en œuvre d'expériences aberrantes et cruelles. Les secteurs de l'alimentation, de l'habillement, des produits ménagers, du bricolage et du jardinage sont notamment concernés.

Avec ce rapport, One Voice expose quelques-uns des tests couramment pratiqués pour évaluer les substances présentes dans des produits aussi divers que :

ALIMENTATION HUMAINE

Colorants toxiques

En France, des chercheurs ont gavé 96 souris avec trois colorants artificiels, connus sous les noms d'Amarante (E123), Jaune orangé S (E110) et Tartrazine (E102). L'expérience¹ visait à vérifier les effets de toxicité génétique de ces additifs alimentaires fréquemment utilisés dans des produits tels que les boissons gazeuses, les desserts et les en-cas. Les colorants ont été introduits à différentes doses élevées chez des souris, au moyen d'un tube reliant leurs bouches à leurs estomacs.

Certaines ont été forcées d'absorber un agent toxique connu pour servir de témoins. Toutes ont été tuées 24 heures après le dernier dosage, par dislocation cervicale (rupture du cou ou de la moelle épinière). Les chercheurs souhaitaient examiner leurs intestins et d'autres organes internes.

Au cours de la même étude, 54 autres souris ont fait l'objet d'une expérience parallèle. Après avoir été gavées avec des colorants (administrés à fortes doses en une seule prise), elles ont été déplacées dans une nouvelle cage et exposées à une lumière vive. But des chercheurs : observer la métabolisation et l'élimination des produits chimiques. En proie à un stress intense, les cobayes ont dû fournir des déchets solides « à la demande » (cinq fois en 24 heures), collectés pour analyse.

La mort leur va si bien

Quelle mort siérait le mieux aux oies et canards pour nous offrir leur chair la plus tendre ? En France toujours, des chercheurs se sont attelés à un hit-parade des massacres². 240 volailles, déjà gavées pour le foie gras, ont été divisées en groupes pour subir des mises à mort aussi diverses qu'électrocution au bain-marie, chocs électriques à la tête, gazage ou abattage par pistolet à percussion. Chacune de ces méthodes n'engendra que souffrance, peur et détresse. Les pauvres animaux ne se sont pas tous éteints sur le coup. Convulsions, mouvements rapides de la tête et battements d'aile furent leurs derniers cris silencieux.

Thé vert, ami ou ennemi ?

Aux États-Unis cette fois³, 32 beagles ont été la cible d'une étude au long cours sur les propriétés anticancéreuses du thé vert. Les chiens ont reçu quotidiennement des doses élevées d'extrait de cette plante en gélules. L'expérience s'accompagnait d'examens répétés, ainsi que d'analyses de sang et d'urine. L'observation devait s'étaler sur neuf mois afin d'évaluer l'effet nocif sur le long terme, la toxicité chronique. Mais le premier des chiens est décédé après seulement neuf jours ! Et au bout de six mois et demi, 16 cobayes sur un groupe de 24 étaient morts d'empoisonnement après de multiples souffrances dont diarrhées, vomissements, hypersialorrhée, diminution de l'appétit et perte de poids. L'expérience a donc tourné

court et les survivants ont été abattus pour examen. Ironie tragique, les chercheurs ont été incapables d'interpréter le moindre résultat en raison des taux élevés de toxicité et de mortalité. Ils ont simplement constaté une variation du taux de métabolites du thé vert selon les victimes.

Des études antérieures avec les mêmes gélules avaient déjà conclu que l'extrait de cette plante pouvait s'avérer bénéfique pour l'humain et dommageable pour le chien. Cela n'a pas empêché les chercheurs de reconduire l'expérience pendant 13 semaines avec 15 autres beagles. Certains d'entre eux ont là encore présenté des signes d'intoxication. Et, alors qu'ils commençaient à se rétablir, ils ont été tués à la fin de l'étude.

Probiotiques minceur

Une célèbre marque a demandé à des chercheurs coréens de tester sur des souris une boisson probiotique au yaourt pour évaluer ses vertus diététiques⁴.

Des rongeurs ont donc quitté un laboratoire américain pour l'Asie. Le stress du transport n'a été que le premier d'une longue liste. Tandis que 27 souriceaux étaient gavés de matières grasses jusqu'à l'obésité, 9 autres ont eu droit à un régime normal pour faire office de groupe témoin. Les animaux engraisés artificiellement ont ensuite été divisés en groupes. Neuf d'entre eux ont été immédiatement tués, le dépôt de graisse dans leurs corps servant de référence avant l'expérience sur le probiotique. Parmi les survivants, pendant dix semaines, certains ont été nourris avec la boisson à tester intégrée au régime alimentaire riche en matières grasses, les autres ont reçu un placebo. À la fin de l'expérience, après une privation de nourriture de 12 heures et une série de prises de sang, tous ont été exécutés pour étudier la masse graisseuse de leurs organes.

Cette étude, en lien avec diverses études menées chez les souris, les humains et d'autres animaux, semble affectée par les nombreuses différences inter-espèces, les gènes, l'âge, le sexe et le régime alimentaire.

Si les chercheurs coréens ne reconnaissent pas explicitement que ces expériences sont inutiles, puisque les substances testées « *pourraient moduler les bactéries intestinales [...] du moins chez la souris* », ils préconisent cependant « *des essais à grande échelle chez l'humain* ».

Probiotiques thérapeutiques

Au Japon, c'est aux rats que des fabricants de probiotiques ont destiné une autre expérience cruelle⁵. Publiée dans une revue internationale dédiée aux produits laitiers, l'étude a provoqué des lésions de l'estomac chez les rongeurs afin de mesurer les effets curatifs d'un probiotique à l'essai. Après un jeûne de 24 heures, les 36 cobayes ont été gavés avec la substance par seringue. C'est de l'acide introduit par injections buccales qui a créé de douloureuses lésions gastriques. Ils ont par la suite été gazés et leurs estomacs ont été prélevés pour examen.

Là encore, cette étude fait référence à des expériences similaires menées sur d'autres animaux, y compris des rats, ainsi qu'à des études beaucoup plus pertinentes chez les humains.

Produits gras et prise de poids

Les produits gras font-ils grossir ? Des chercheurs américains avaient besoin d'en avoir le cœur net⁶. Ils ont donc nourri deux groupes de rats à plusieurs reprises, pendant un mois, avec deux versions de chips d'un même fabricant. L'une riche en matières grasses, l'autre allégée, accompagnées chacune d'un régime gras ou ordinaire. Bien sûr, la prise de poids a été plus forte avec le régime riche en matières grasses. Cette expérience menée chez les humains aurait certainement été beaucoup plus efficace et surtout plus éthique.



Pour quelques carrés de chocolat

De quelle manière la teneur en lait du chocolat peut-elle affecter le métabolisme ? Voici la question à laquelle voulait répondre un fabricant américain de plusieurs marques célèbres de chocolats⁷. Des rats l'ont payé de leur vie. D'abord, les chercheurs ont introduit des cathéters dans leurs veines jugulaires pour prélever leur sang à volonté. Ensuite, ils les ont intubés pour les gaver avec diverses préparations de chocolat (noir fondu, au lait ou à haute teneur en sucre). Les huit heures suivantes, ils les ont soumis à six prises de sang.

Rien n'est dit sur le sort ultime réservé aux rongeurs, mais on l'imagine facilement : la mort et l'analyse métabolique des tissus. Cette expérience se réfère à des études chez l'humain beaucoup plus éthiques et pertinentes — des études conduites par d'autres scientifiques et surtout par la chocolaterie elle-même.



ALIMENTATION DES ANIMAUX DE COMPAGNIE

Obésité canine

Huit chiennes ont été sacrifiées au cours de deux études sur l'obésité canine⁸. Menées par des chercheurs américains pour le compte d'un géant de l'alimentation animale, ces expériences ont conduit au calvaire d'animaux bien portants sous prétexte d'améliorer le tour de taille de nos compagnons à quatre pattes. Concrètement, il s'agissait d'évaluer les fluctuations des taux de sucre et d'hormones dans le sang en fonction de régimes alimentaires différents. Lors de la première recherche, les prises de sang à répétition dans la jugulaire ont été effectuées sans la moindre attention à la douleur et au stress. Dans la seconde, un sédatif a facilité l'implantation de cathéters permettant de récolter du sang toutes les deux heures entre les repas.

Des études similaires antérieures avaient déjà été menées sur des chiens, ainsi que sur des rats et des humains. La cohérence des résultats est douteuse, trop de facteurs entrant en jeu : méthodes de collecte du sang, différences entre les espèces, ou même, simplement, entre les chiens mâles et femelles.

Les chiens ne sont pas des chats

Dans une autre étude américaine⁹, des chercheurs souhaitant élaborer de nouvelles recettes d'aliments ont tué, par injection létale, 10 chats et 12 chiens en parfaite santé pour examiner et analyser leurs intestins. Mais aucune découverte n'était réellement attendue dans la mesure où l'on savait déjà que les chiens et les chats ne se nourrissent pas de la même façon et qu'ils ne disposent pas des mêmes capacités d'absorption des protéines et des glucides. Seulement voilà, des fabricants d'alimentation animale avaient financé les chercheurs, alors il fallait bien qu'ils cherchent...

PRODUITS MÉNAGERS ET DE NETTOYAGE

Parabènes toxiques

En France, 168 rats Sprague Dawley® ont été soumis à une série de tests¹⁰ pour vérifier les effets toxiques de trois parabènes connus, largement employés dans les produits ménagers depuis près d'un siècle et, surtout, ayant déjà été étudiés.

Ils ont été administrés aux rongeurs de trois façons diffé-

rentes, tout aussi cruelles les unes que les autres : applications sur le dos pendant plus de six heures avec impossibilité de se lécher ; injections sous-cutanées à doses croissantes ; gavage par sonde.

Les prélèvements sanguins ont été réalisés suivant une technique particulièrement douloureuse : le « saignement rétro-orbital ». Elle consiste à extraire du sang de l'œil via un tube de verre. Les animaux ont dû subir cette torture à plusieurs reprises durant 24 heures. À la fin du test, tous ont eu la nuque brisée pour que les effets de l'empoisonnement soient mesurés.

Là encore, de nombreuses études antérieures des parabènes, menées sur les animaux comme sur des humains volontaires, ont déjà indiqué que les résultats diffèrent d'une espèce à l'autre. Par exemple, la peau du rat peut absorber jusqu'à 36 fois plus de produits chimiques que la peau humaine...

Gavage aux nettoyants ménagers

En Chine, pays particulièrement exigeant en matière d'expérimentation animale¹¹, des rats Sprague Dawley® mâles ont été gavés avec divers désinfectants et tensioactifs utilisés dans les nettoyants ménagers. Ils en ont également reçu par injections intraveineuses ou intra-artérielles. But de l'opération : vérifier la toxicité de ces produits. Les symptômes d'intoxication sont apparus immédiatement. On comptait déjà les morts dès la première demi-heure, et davantage encore les 24 heures suivantes.

À la fin de l'étude, les survivants ont été tués et leurs organes examinés.

Agent antibactérien et toxicité génétique

Aux USA et au Royaume-Uni¹² cette fois, une marque américaine de nettoyant antibactérien a commandé une étude consistant à gaver quotidiennement 60 rats avec des doses élevées de son produit pour en évaluer la toxicité génétique. Leur calvaire a duré 91 jours. Pendant la même période, 20 autres rats furent gavés d'eau à titre comparatif. Ont suivi : des prises de sang, la mort et l'examen des organes internes. Différentes analyses biologiques furent pratiquées, notamment le « test d'Ames » et celui de « micronoyaux sur les érythrocytes de mammifères », qui utilisent des tissus extraits (le foie par exemple) pour analyser les mutations génétiques causées par l'agent.

L'étude a été complétée par un examen de moelle osseuse. Pour cela, 39 nouveaux rongeurs ont été gavés avec le même agent antibactérien (trois fois en 48 heures), gazés et leurs fémurs ôtés. À ces 39 victimes, il faut ajouter les rats du groupe témoin, là encore gavés d'eau et exécutés en fin d'expérience.

Depuis plusieurs décennies, des recherches semblables, avec des résultats variables, sont menées autour du principe actif du même produit...



VÊTEMENTS ET CHAUSSURES

Écotoxicité des eaux usées

Pour une étude française¹³ sur la toxicité environnementale des eaux usées rejetées par l'industrie textile, les chercheurs ont injecté à des souris blanches femelles un colorant pourpre largement utilisé dans la fabrication des vêtements. Ils le leur ont administré à doses croissantes pour en contrôler les effets toxiques, puis les ont tuées par dislocation cervicale en vue d'évaluer les anomalies génétiques au niveau de leur moelle osseuse. Le test s'est conclu par 42 cadavres, « témoins » compris, à qui l'on avait inoculé d'autres produits. Les résultats de l'expérience ont ensuite rejoint la multitude de résultats similaires, obtenus lors des précédentes recherches existant déjà sur le sujet...



Écotoxicité des eaux traitées

Toujours en France¹⁴, on a injecté des eaux usées directement dans l'abdomen de 20 souris. Le but, cette fois, était d'évaluer l'écotoxicité d'un agent bactérien éliminant les teintures pour vêtements (bleues, jaunes, rouges et orange). Séparés en plusieurs groupes, les rongeurs ont reçu les eaux usées avant ou après leur traitement bactériologique. Un groupe de témoins a également été divisé en deux : les témoins négatifs ont subi des injections de la solution bactérienne pure, les témoins positifs celles d'un agent toxique connu. À la fin de l'étude, même régime pour tout le monde : cou brisé après une dernière injection d'autres substances pour les besoins de l'examen génétique.

PRODUITS D'ENTRETIEN ET D'AMÉNAGEMENT POUR LA MAISON ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION (PRODUITS DE « BRICOLAGE »)

Un agent industriel peut-il causer des déficiences reproductives au niveau de la fertilité des parents et/ou celui du développement de leur progéniture ? Pour répondre à cette question, des chercheurs polonais ont mené une série d'expériences d'une rare cruauté¹⁵. Afin de tester la toxicité d'un solvant déjà largement utilisé dans les peintures, les encres et les détergents ménagers, ces scientifiques ont gavé des rats avec leur produit. Ils l'ont d'abord administré, à différentes doses, à 60 femelles, cinq jours par semaine pendant deux mois. Elles ont également subi des frottis à répétition à intervalles réguliers.

132 autres rats, mâles et femelles, ont reçu quant à eux des doses de plus en plus élevées du solvant mélangé à leur eau potable. Ce traitement quotidien a duré dix semaines, avant que les rongeurs ne s'accouplent. Puis, les rates ont continué à boire cette solution empoisonnée pendant leur grossesse et leur lactation. Chaque jour apportait son lot de bébés, vivants ou morts. Pour maintenir une « parité » cruelle entre les souriceaux mâles et femelles, on exécutait les « excédentaires ».

Les souffrances de l'expérience s'accompagnèrent d'effets secondaires aussi violents : activité réduite, difficultés respiratoires, otites, pneumonies, saignements du nez et de la bouche, bébés mort-nés. Un tiers des rates ayant reçu la dose la plus forte sont décédées.

Pour les survivants, mâles ou femelles, l'agonie fut tout aussi terrifiante. Des « ponctions intracardiaques » (directement dans le cœur) ont été pratiquées après une privation de nourriture de 12 à 14 heures. Leurs organes ont ensuite été examinés.

PRODUITS DE JARDINAGE

Écotoxicité

Peu de données concernant l'écotoxicité des produits de jardinage sont accessibles. Toutefois, il existe des études visant à observer les effets de substances chimiques sur la vie sauvage, notamment sur la faune aquatique (mollusques, crustacés, insectes, amphibiens, poissons et alevins).

Toxicité chronique

Un célèbre herbicide a fait l'objet, en France, d'une expérience sur 200 rats¹⁶. Ces animaux en ont reçu dans leur alimentation quotidienne pendant deux ans. Entre autres pathologies, ils ont développé des tumeurs entraînant des difficultés respiratoires, des défaillances organiques multiples et des hémorragies internes. Très peu ont survécu jusqu'à la fin de l'étude. Les derniers ont été tués et disséqués.

Toxicité génétique

Des chercheurs sud-américains ont gavé 100 rats et 200 souris avec quatre pesticides et trois engrais différents pour évaluer leurs dommages sur l'ADN¹⁷. Les « témoins positifs » ont également reçu des injections d'un agent cancérigène connu dans l'abdomen. Tous les animaux ont ensuite été tués par dislocation cervicale avant d'être disséqués. Fémurs et moelle osseuse ont été prélevés pour analyse. Comble de l'histoire, les chercheurs ont donné des doses plus élevées que prévu pour l'étude de produits dont la toxicité chez les humains était déjà connue.

AUTRES EXEMPLES D'EXPÉRIMENTATIONS ANIMALES

L'abus d'alcool est dangereux

Qui ne connaît pas les effets de l'alcool sur le foie et les maladies qui en résultent ? Pourtant, des chercheurs ont procédé à une expérience de toxicité subchronique¹⁸, en abreuvant d'alcool des porcs tous les jours, pendant près de six semaines. Tous ont ensuite été tués pour l'examen de leurs tissus. D'autres cochons qui n'avaient bu que de l'eau, servaient quant à eux de « témoins ». Sans surprise, les premiers ont souffert de dommages au foie, de défail-

lances organiques diverses et de perte de poids. Alors quel pouvait être le but de cette étude ? L'utilisation innovante de biomarqueurs...

Un verre de rouge, c'est bon pour la santé

Les effets anti-cancéreux du vin rouge ont également fait l'objet d'expérimentations¹⁹. Pour réaliser cette étude, les chercheurs avaient besoin de 40 souris porteuses de cellules cancéreuses. Il leur a donc suffi de rendre malades des sujets sains par l'injection répétée d'un produit chimique cancérigène induisant un cancer du côlon. Les souris ont eu la peau rasée pour les injections et leur eau potable a été mélangée à une poudre d'extrait de vin rouge pendant 25 jours. Au cours de l'expérience, huit bébés rats ont dû avaler ce même extrait de vin rouge tout en recevant des injections hebdomadaires du produit cancérigène. Une fois les tumeurs développées dans le côlon et les poumons, s'est ensuivie l'incontournable mise à mort pour observer la manière dont le vin rouge avait permis de ralentir l'évolution du cancer. De nombreuses études antérieures similaires sur la population animale comme humaine nous avaient pourtant déjà appris les bienfaits nutritionnels de cette boisson, accompagnée bien sûr d'une alimentation saine, riche en fruits et légumes.





Pollution au Wi-Fi

Pour une autre expérience française aussi étrange que cruelle ²⁰, 52 rates en gestation ont été utilisées pour étudier les effets du Wi-Fi chez l'humain. Tandis que 11 d'entre elles servaient de groupe témoin, les autres étaient exposées quotidiennement à un signal Wi-Fi pendant deux heures, cinq jours par semaine. Au bout des 35 jours, tous les rats nouveau-nés ont été tués et leur sang analysé.

Les dangers du styrène

Dans un autre domaine, des chercheurs français ont forcé 42 bébés rats à inhaler pendant un mois du styrène ²¹, un produit chimique largement utilisé dans le plastique et le caoutchouc. Placé durant six heures dans un caisson d'exposition, cinq jours par semaine, chaque petit se retrouvait isolé, privé de nourriture et d'eau. Les animaux devaient également subir de nombreuses analyses sanguines via des cathéters insérés dans le cou et les veines de la queue.

Là encore, au moment de l'expérience, les effets de cette substance sur la santé et ses propriétés cancérigènes étaient déjà connus. De multiples études antérieures, menées sur les populations animales et humaines, avaient pointé les différences de réactions entre les espèces, y compris entre les rats et les souris : des différences aussi bien métaboliques que dans le processus de détoxification de l'organisme. Cette expérience, comme tant d'autres, a été totalement dénuée de résultats concluants.

CONCLUSION

Les recherches décrites ici et leur cortège de victimes ne sont malheureusement que quelques exemples parmi tant d'autres. Il est impossible de recenser tous les actes de cruauté pratiqués dans les coulisses de l'industrie. Dans ce monde, un chien en parfaite santé a moins de valeur qu'une croquette, et les souris et les rats sont torturés et massacrés par milliers sans état d'âme. Ceci, seulement au nom de l'économie, de la mise sur le marché de « nouveaux » produits pour la plupart déjà maintes fois testés auparavant, afin de se prouver que les chips grasses font bien grossir... Les expériences sur les animaux s'enchaînent et se répètent, pour conduire souvent aux mêmes résultats ou, quand ce n'est pas le cas, pour constater leurs propres limites en raison des différences entre les espèces. Ces études cruelles sont d'autant plus aberrantes que des méthodes alternatives existent ! Notre association se mobilise pour promouvoir ces dernières. En attendant que notre combat porte enfin ses fruits et que la réglementation évolue, nous incitons le consommateur à ne choisir que des produits labellisés One Voice.

RÉFÉRENCES

- 1 Poul, M. et al. (2009) Lack of genotoxic effect of food dyes amaranth, sunset yellow and tartrazine and their metabolites in the gut micronucleus assay in mice. *Food and Chemical Toxicology* **47** 443–448.
- 2 Fernandez, X. et al. (2010) The effects of stunning methods on product qualities in force-fed ducks and geese 1. Carcass downgrading and meat quality. *Animal* **(4)** 1: 128-38.
- 3 Kapetanovic, I. et al. (2009) Exposure and toxicity of green tea polyphenols in fasted and non-fasted dogs. *Toxicology* 260 28–36.
- 4 Do-Young Park et al. (2013) Supplementation of *Lactobacillus curvatus* HY7601 and *Lactobacillus plantarum* KY1032 in Diet-Induced Obese Mice Is Associated with Gut Microbial Changes and Reduction in Obesity. *PLoS ONE* **8(3)**: e59470.
- 5 Gomi, A. et al. (2013) Effect of *Bifidobacterium bifidum* BF-1 on gastric protection and mucin production in an acute gastric injury rat model. *J. Dairy Sci.* **96**:832–837.
- 6 Swithers, S. et al. (2011) Fat substitutes promote weight gain in rats consuming high-fat diets. *Behav Neurosci.* **125(4)**: 512–518.
- 7 Neilson, A. et al. (2009) Chocolate Matrix Factors Modulate Pharmacokinetic Behavior of Cocoa Flavan-3-Ol Phase-II Metabolites Following Oral Consumption by Sprague-Dawley Rats. *J Agric Food Chem.* **58(11)**: 6685–6691.
- 8 Lubbs, D. et al. (2010) Dietary macronutrients and feeding frequency affect fasting and postprandial concentrations of hormones involved in appetite regulation in adult dogs. *J ANIM SCI* **88**: 3945-3953.
- 9 Batchelor, D. et al. (2011) Sodium/glucose cotransporter-1, sweet receptor and disaccharidase expression in the intestine of the domestic dog and cat: two species of different dietary habit. *Am J Physiol Regul Integr Comp Physiol.* **300(1)**: R67-R75.
- 10 Aubert, N. et al (2012) Systemic exposure to parabens: Pharmacokinetics, tissue distribution, excretion balance and plasma metabolites of [14C]-methyl-, propyl- and butylparaben in rats after oral, topical or subcutaneous administration. *Food and Chemical Toxicology* **50** 445–454.
- 11 Xue, Y. et al. (2012) Comparative study on toxic effects induced by oral or intravascular administration of commonly used disinfectants and surfactants in rats. *J Appl Toxicol* **32(7)**: 480-7.
- 12 Dolan, L. et al. (2013) Safety Studies Conducted on a Sanitizing Agent Containing Benzalkonium Chloride. *J Food Sci* **78(1)**: T119-27.
- 13 Ben Mansour, H. et al. (2010) Acid violet 7 and its biodegradation products induce chromosome aberrations, lipid peroxidation, and cholinesterase inhibition in mouse bone marrow. *Environ Sci Pollut Res* **17**:1371–1378.
- 14 Ben Mansour, H. et al. (2011) Alteration of in vitro and acute in vivo toxicity of textile dyeing wastewater after chemical and biological remediation. *Environ Sci Pollut Res* **19**: 2634–2643.
- 15 Sitarek, K. et al. (2012) Fertility and developmental toxicity studies of Diethylene Glycol Monobutyl Ether (DGBE) in rats. *International Journal of Occupational Medicine and Environmental Health*; **25(4)**:404 – 417.
- 16 Seralini G. et al. (2012) Long term toxicity of a Roundup herbicide and a Roundup-tolerant genetically modified maize. *Food Chem. Toxicol.* **50(11)**: 4221-4231.
- 17 Valiente, A. C. et al. (2013) In vivo Genotoxic Evaluation of Biological and Organic Pesticides and Fertilizers. *Science International* **1(4)**: 98-102.
- 18 Petitpas, F. et al. (2013) Effects of alcohol consumption on biomarkers of oxidative damage to DNA and lipids in ethanol-fed pigs. *Exp Toxicol Pathol.* **65(3)**: 263-269.
- 19 Walter, A. et al. (2010) Intake of grape-derived polyphenols reduces C26 tumor growth by inhibiting angiogenesis and inducing apoptosis. *FASEB J.* **24(9)**:3360-9.
- 20 Poulletier De Gannes, F. et al. (2012) Effect of In Utero Wi-Fi exposure on the Pre- and Post Natal Development of Rats. *Birth Defects Res B Dev Reprod Toxicol.* **95(2)**:130-6
- 21 Gaté, L. et al. (2012) Genotoxicity of styrene-7,8-oxide and styrene in Fisher 344 rats: A 4-week inhalation study. *Toxicology Letters* **211(3)**:211-9.



*Retrouvez tous nos rapports d'études,
d'enquêtes et d'expertises scientifiques sur
www.one-voice.fr*

 **NON** subventionnée
LIBERTÉ de parole garantie !



Siège social : BP 41 - 67065 Strasbourg
Département administratif et missions :
38 rue Saint-Cornély - 56340 Carnac
Tél. : 02 97 52 57 00 - Fax : 02 97 52 57 09
info@one-voice.fr www.one-voice.fr